

Grand Corbeau

Corvus corax



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Grand Corbeau, qui se reproduit dans tout l'Hémisphère Nord, compte de 450 000 à 970 000 couples en Europe dont 200 000 à 500 000 en Russie et 4 000 à 5 000 en France (**C**; **B**; **D**). Dans notre pays, l'espèce se rencontre essentiellement en montagne mais une petite population se maintient dans les falaises et carrières du Massif Armoricain (**C**). En Bretagne, les effectifs viennent d'être revalorisés à 49 couples en 2013 (**T. Quélenec, in litt.**), en hausse régulière depuis le point bas de 23 couples en 1998. Le Grand Corbeau dispose d'un statut de conservation de *Préoccupation mineure* en France. Néanmoins la population bretonne, remarquable par sa faible taille et son caractère relictuel, fait partie des espèces déterminantes pour la réalisation des fiches ZNIEFF en Bretagne (**U**; **R**).

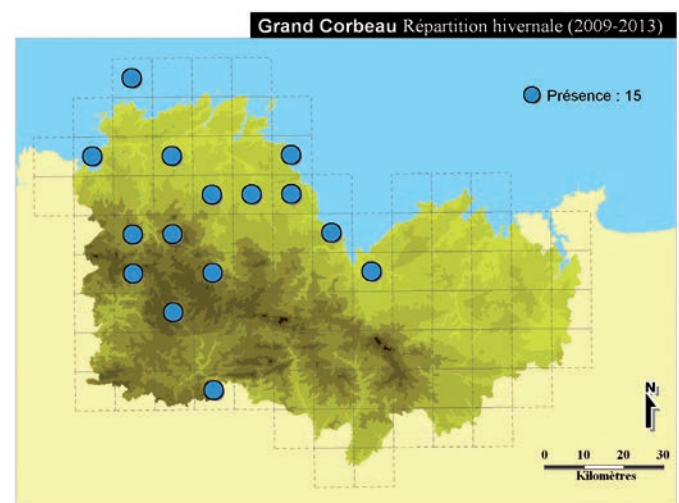
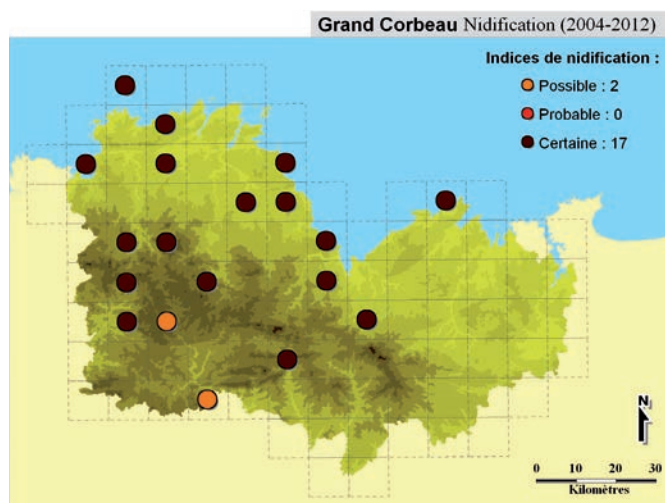
Statut en Côtes-d'Armor

Le Grand Corbeau est probablement nicheur depuis longtemps dans le département mais la première mention d'une reproduction ne date que de 1913 aux Sept-Iles (Perros-Guirec) et les premières recherches coordonnées des années 1960. En 1985, la quasi totalité des 18 sites fonctionnels étaient situés en falaises littorales, à l'exception d'un seul dans la carrière de Bara (Allineuc) (**Quélenec, 1998**). La population départementale atteignait alors son plus haut niveau qu'elle vient de dépasser

en 2013 après une phase de déclin rapide puisque seuls 6 couples étaient retrouvés en 1997, évolution à mettre en corrélation avec la mise en place du sentier littoral et le dérangement qui lui était associé puisqu'il n'y avait plus, à cette date, que 3 couples littoraux (**Maoût, 2004**)! Une lente progression a permis de retrouver 9 couples en 2003 (5 sur le littoral et 4 en carrière) (**Maoût, 2004**) puis 19 couples en 2013 dont 4 sur le littoral (**T. Quélenec, in litt.**). Le transfert progressif de la population du littoral vers les carrières a été généralisé en Bretagne, seules les plus hautes falaises côtières ayant conservé leurs couples comme à Belle-Ile ou en presqu'île de Crozon. Dans les Côtes-d'Armor, le Grand Corbeau n'est plus présent sur le trait de côte que sur les îles (Sept-Iles et Tomé) et dans les secteurs de Fréhel et Plouha. La majorité des niches est maintenant installée dans des carrières de granulat en exploitation ou abandonnées, respectivement 8 et 7 en 2013.

On remarque que l'espèce est nettement mieux représentée dans la partie occidentale du département et qu'elle entame simplement la conquête des carrières situées au centre et à l'est des Côtes-d'Armor. On peut souligner que l'observation de Grands Corbeaux dans des secteurs où la nidification n'est pas connue doit déboucher sur des recherches.

Les couples sont présents dans le secteur de repro-



Auteur : Jacques Maoût
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Grand Corbeau

Corvus corax



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

duction toute l'année mais les parades débutent en général en janvier. Le renforcement ou la construction des aires sur des rives rocheuses ou, très rarement, sur des arbres, s'effectue en janvier et février.

En Bretagne, la ponte complète est déposée en moyenne vers le 3 mars, la date moyenne d'éclosion est le 24 mars et la date moyenne d'envol le 8 mai. Les familles se dispersent entre la fin juillet et le début septembre (**Quélénnec, 1998**). Les non-reproducteurs se regroupent ensuite dans des bandes plus ou moins importantes, jusqu'à 70 individus dans le Finistère dans les années 1980 (**G. Hof, comm. pers.**), alors que dans les Côtes-d'Armor, l'effectif record est de 16 le 12 décembre 2012 à Laniscat.

Le régime alimentaire du Grand Corbeau est extrêmement diversifié avec une prédilection marquée pour les charognes. L'espèce peut même adopter un comportement prédateur ou de kleptoparasitisme (**T. Quélénnec, 1998**). Les végétaux sont également consommés, une étude récente dans les monts d'Arrée démontre par exemple la consommation de maïs en période hivernale (**T. Quélénnec, comm. pers.**).

Tendances et perspectives

L'expansion récente de l'espèce ne doit pas nous faire oublier sa vulnérabilité. La chute drastique des effectifs entre 1985 et 1997 illustre à l'envie le fait que le Grand Corbeau est l'une des espèces les plus farouches de notre avifaune. L'ouverture de sentiers côtiers surplombant les aires établies à flanc de falaise a entraîné une modification importante et brutale de l'environnement de ces nids dont certains étaient en place depuis des décennies. Le stress ainsi occasionné a entraîné des abandons en série, parfois au beau milieu d'une saison de reproduction. Si l'installation dans des carrières en activité a pu paraître paradoxale compte tenu de l'activité d'extraction, force est de reconnaître que

cette mutation a réussi: les couples y établissent des aires en surplomb, l'activité y est régulière et les lieux sont clos. Elles sont souvent plus sécurisantes que les carrières abandonnées soumises à des activités incontrôlées.

L'espèce reste soumise à un certain nombre de dangers: la destruction par le tir ou l'empoisonnement et les chutes de paroi par tir de mine ou par effondrement notamment. La cohabitation récente avec le Faucon pèlerin engendre désormais des conflits de plus en plus fréquents compte tenu de la rapide expansion du rapace. Le stress engendré est fonction de l'exiguïté des sites que ce soit en falaise littorale ou, plus récemment, en carrière. Mais nous voulons croire que le Grand Corbeau s'acclimatera à cette nouvelle donne comme on a pu le vérifier dans une carrière du Goëlo où les deux espèces ont niché avec succès à quelques dizaines de mètres seulement en 2013 et 2014. Nous voulons enfin insister sur les précautions à prendre de la part des naturalistes qui perturbent parfois le Grand Corbeau par méconnaissance de la biologie de l'espèce. Le Grand corbeau est souvent discret pendant la période de couvaison ou pendant les premières semaines d'élevage des poussins: il s'envole sans bruit ou en poussant un gloussement étouffé avant de se poser à peu de distance. Nous préconisons de quitter les lieux quand de tels comportements sont notés entre le début mars et le 20 avril, le contrôle de l'aire étant plus aisé quand les jeunes sont dressés sur le nid en fin de période d'élevage, et même à cette période, il convient de rester discret pour éviter d'effrayer les jeunes susceptibles de tomber de l'aire.

Bibliographie

Quélénnec T. (1998). Le Grand Corbeau en Bretagne.

Maoût J. (2004). Statut actuel du Grand Corbeau *Corvus corax* dans les Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 62.

Auteur : Jacques Maoût

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

